

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 26 (1933-1934)  
  
**Rubrik:** Compte-rendu

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPTE-RENDU

**522<sup>me</sup> séance. — Lundi 20 novembre 1933.** — Ouverte à 20 h. 40, dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr Emile Privat**, président ; **M. le Professeur Dr LENDNER** a fait excuser son absence.

Après l'adoption du procès-verbal de la 521<sup>me</sup> séance (19 juin 1933) lu par le secrétaire-rédacteur, **Dr G. BEAUVERD**, **M. le président** a le plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à **M. Michel de Wailly**, licencié ès sciences de la Sorbonne, Paris, et admis comme membre actif en séance de Comité du 9 novembre 1933, présenté par **MM. le Dr Jean VERGNET** et le **Dr G. BEAUVERD** : **M. de Wailly** a pris part avec succès à l'herborisation d'été dans les Alpes du Dauphiné, et compte se joindre à nous chaque fois que la chose lui sera possible. Absent pour cause de service militaire, notre nouveau collègue recevra acte de sa réception à la Société botanique par l'entremise de notre secrétaire.

Donnant suite aux *tractanda* inscrits à la convocation de cette séance, **M. le Président** énumère quelques mesures d'ordre administratif arrêtées en séance de Comité du 11 novembre, savoir :

1<sup>o</sup> Notre plus ancien membre d'honneur, **M. le Dr Hermann CHRIST**, de Bâle est né le 12 décembre 1833 : son état actuel de bonne santé permet de prévoir l'entrée dans sa 101<sup>me</sup> année d'existence quelques jours avant notre séance réglementaire de décembre ; afin d'associer la *Société botanique de Genève* au jubilé solennel que tous les naturalistes de la Suisse et du Monde entier se préparent à célébrer en cette occasion, le Comité a décidé de rédiger une adresse au vénéré jubilaire, et délèguera au domicile de ce dernier, à Riehen-Bâle, notre vice-président, **M. le Dr A. BECHERER**, qui prendra la parole au nom des diverses institutions botaniques de Genève. — Adopté à l'unanimité.

2<sup>o</sup> A l'instigation du Bureau du *Registre du Commerce* à Genève, qui a fait savoir, par lettre adressée à notre ancien Président et Membre fondateur **M. le Colonel Henri ROMIEUX**, que les statuts de notre Société datant de notre inscription au *Registre du Commerce* en l'année 1902 n'étaient plus en accord avec les dispositions du *Code civil Suisse* entré en vigueur sur tout le territoire de la Confédération dès l'année 1912, il convenait de prendre les mesures nécessaires pour mettre à jour l'inscription de la Société au *Registre du Commerce*.

Après mûres délibérations en séances de Comité, celui-ci a constaté que la *Société botanique de Genève* poursuivant un but d'utilité publique sans aucune visée lucrative, son inscription au *Registre du Commerce* n'avait plus sa raison d'être : ceci admis, notre président **M. le Dr Emile PRIVAT** nous propose de décider la radiation

de la Société du Registre du Commerce ; dans ce but, il y aurait lieu de modifier les statuts pour les mettre en accord avec le Code Civil Suisse.

Après un échange d'observations auquel prennent part MM. J. JACCOTTET et H. ROMIEUX, tous deux d'accord avec l'exposé présidentiel, M. le Dr Privat met aux voix les résolutions suivantes :

**Première résolution.** — L'assemblée réunie en séance ordinaire et administrative le 20 novembre 1933, abroge l'article premier de ses statuts et le remplace par les dispositions suivantes :

« *Article premier.* — Il a été fondé à Genève, sous le titre de *Société botanique de Genève*, Section de la Société Suisse de Botanique, une association organisée corporativement, conformément aux articles 60 et suivants du Code civil Suisse ».

— Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

**Deuxième résolution.** — L'assemblée, se basant sur les articles 52, alinéa 2, et 60 du Code Civil Suisse, renonce à l'inscription au Registre du Commerce de la Société, qui jouit de la personnalité civile.

Mise aux voix, cette seconde résolution est adoptée à l'unanimité, et tous pouvoirs sont donnés au Comité (composé de MM. Dr Emile PRIVAT, Dr A. BECHERER, Dr Marcel MINOD, Dr G. BEAUVERD, Dr A. MIRIMANOFF, M<sup>lles</sup> A. MARTIN et P.-J. GOUTALAND) pour faire radier la *Société botanique de Genève* du Registre du Commerce.

**RAPPORT PRÉSIDENTIEL SUR L'EXERCICE 1932-1933.** — M. le Président Dr Emile Privat, conformément à l'art. 10 des Statuts de la Société, donne lecture du Rapport suivant sur l'exercice écoulé :

Mesdames, Messieurs et chers Collègues,

Ce rapport annuel, que nos successeurs trouveront peut-être trop peu détaillé, vous l'estimerez sans doute trop long, bien que je me sois efforcé de tracer en quelques traits l'image de notre activité. C'est un sentiment toujours agréable, me semble-t-il, de s'arrêter un instant au bord du chemin, de se retourner pour regarder la route parcourue : l'on y trouve des regrets de n'avoir pas tout pu réaliser, des souvenirs de natures diverses, des raisons d'encouragement, qui permettent de repartir plus forts vers l'étape suivante.

Deux membres correspondants ont disparu cette année, ce sont : M. M. LACAITA (Angleterre) et le Commandant ST-YVES.

Nous avons eu le plaisir de recevoir huit nouveaux membres actifs : M. J. L. PATRU, M. Maurice van DEDEM, M. Aymon CORREYON, M<sup>lle</sup> Marguerite BÉBOUX, M. le Prof. A. CHIARUZI, M<sup>lle</sup> S. TOPALI, M<sup>lle</sup> Dr KOL, M. Michel DE WAILLY.

*Distinctions* : Baron C. de FRIESEN a été promu Dr ès-Sc. de l'université de Grenoble, M<sup>lle</sup> R. OLTEANU, Dr ès-Sc. de l'université de Genève, M. le Prof. Charles-Edouard MARTIN a reçu le titre

de Dr *honoris causa* à l'occasion du « *Dies Academicus* » de Genève en 1932 et enfin Mr. le Dr SCHOPFER a été nommé professeur à l'université de Berne.

*Séances.* — Nos séances ont réuni, en moyenne, une vingtaine de participants; je n'ai pas tenu compte, dans ce nombre, de la conférence à l'Aula où nous avons compté 200 personnes, ce qui élève la moyenne à 41. La variété des communications a répondu aux désirs du comité et, nous l'espérons, aux vôtres. Nous avons entendu des sujets de systématique, de floristique, de technique, de phénologie, de bibliographie, de tératologie, de géobotanique, de biochimie, de botanique appliquée et enfin de vulgarisation horticole.

En voici l'index :

- Dr. C. DE FRIESEN : sa thèse de doctorat sur la famille des Sébesténacées et le genre *Varronia*.
- Dr. G. BEAUVERD : a) exploration botanique aux sources du Drac.  
 b) exploration botanique au golfe de Sanary (Var).  
 c) herborisation dans le massif du Granier (Savoie et Isère).  
 d) un *Muscari neglectum* du Maroc.  
 e) culture de *Primula* alpins.  
 f) la flore du plateau des Glières.
- Prof. Dr. R. CHODAT : les dessins originaux du Dr. Jurine à l'Université de Genève.
- Dr. E. PRIVAT : un discours d'A. P. de Candolle sur la botanique genevoise, en 1830.
- M<sup>lle</sup> GOUTALAND : Un nouveau type de collection : l'herbier synthétique.  
 Une race inédite de *Bellis annua* à fleurs bleues, des Baléares.  
 Floraison hivernale du *Daphne Mezereum* aux bois de Versoix.
- Dr. F. CHODAT et F. SCHLIM : caractérisation des gommages végétales.
- Dr. F. CHODAT : la nouvelle carte géobotanique du Jura Neuchâtelois.  
 Session de printemps de la société botanique suisse à Aarau.  
 Enquête sur la phénologie des arbres fruitiers.
- Prof. A. LENDNER : L'examen des huiles d'olive à la lumière de Wood.  
 Un fruit de *Pirus* anormal.
- M<sup>me</sup> Dr. HOFFMANN-GROBÉTY et Dr. G. BEAUVERD : Une nouvelle Centaurée des Sporades.
- Dr. BECHERER : Nouvelle acquisition bibliographique pour Genève : la flore de Cambridge due à Lyons.
- A. ZIMMERMANN : Notes phénologiques sur le jardin botanique de Genève
- M<sup>lle</sup> Dr. OLTEANU : Etude sur l'*Hibiscus esculentus*.
- J. THUDICHUM et Dr. F. CHODAT : Voyage au Namaqualand.
- Dr. W. SCHOPFER : Biométrie des spores chez une Mucorinée.
- Dr. H. CORREVEON : La flore alpine (Conférence publique à l'Aula).

Le comité serait bien inspiré, je crois, d'organiser chaque année une séance de ce genre, dans laquelle, élargissant son cadre et avec le concours d'un conférencier connu, notre société pourrait s'adresser au grand public et faire ainsi une œuvre de vulgarisation utile.

*Herborisations* : Notre dévoué secrétaire a conduit des herborisations fort réussies dont vous avez entendu des comptes rendus détaillés.

8 jours à Sanary avec .. 5 membres.  
 3 jours au Mt Granier .. 8 membres  
 20 jours au Galibier .... 5 membres soit, en  
 moyenne 6 membres par herborisation.

*Affaires administratives* : Modifications à l'art. 8 des statuts pour élargir l'action du comité.

Je ne voudrais pas terminer ce rapport, mes chers collègues, sans vous présenter des excuses. Les circonstances ont voulu que votre président soit appelé au service du pays pendant près de la moitié de l'exercice. C'est à nos collègues du comité que doit aller toute notre profonde gratitude pour leur dévouement incessant et leur fidélité à la tâche.

Puisse notre société qui, par ses moyens modestes cherche à faire briller bien haut le renom de notre vieille Université, supporter vaillamment la dureté des temps et faire honneur à ceux qui nous ont précédés. Ce sont les vœux bien chaleureux que je formule, en vous remerciant de la confiance que vous m'avez témoignée.

Genève, le 20 novembre 1933.

D<sup>r</sup> Emile PRIVAT.

#### RAPPORT FINANCIER SUR L'EXERCICE 1932-1933. —

L'extrait de ce rapport présenté par **M. le D<sup>r</sup> Marcel Minod**, trésorier, accuse aux recettes un total de fr. 3746,51 et aux dépenses un total de fr. 3688,60, soit un boni de 58 fr. ; mais il convient de remarquer que nous sommes débiteurs d'une somme de près de 500 fr. remise à titre de dépôt pour impression de thèses, de telle sorte que l'exercice solde en réalité par un déficit d'environ 435 fr. ; d'autre part, le fascicule du *Bulletin* relatif à l'exercice écoulé n'est pas encore paru et représente encore une charge financière à venir. Enfin la rentrée des cotisations et les finances d'abonnement n'ont jamais autant offert de difficultés qu'en cet exercice ; cet effet de la crise générale devient une inquiétante menace pour la bonne marche future de notre Société, qui plus que jamais doit s'efforcer de faire connaître notre *Bulletin* et contribuer à un recrutement plus actif de nouveaux membres.

La fortune nette de la Société s'élève à ce jour (20 novembre 1933) à fr. 9611,60, desquels il faudra déduire les frais de publication relevant de cet exercice. — Le rapport détaillé est conservé aux archives.

**RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES.** — Au nom des vérificateurs et en l'absence de M. le Professeur LENDNER qui n'a pu se rendre à la séance de ce soir, **M. John Jaccottet** donne lecture du rapport suivant :

Mesdames et Messieurs,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier, nous avons examiné attentivement les comptes de l'exercice 1932-

1933 ; nous avons pointé le livre de caisse, les comptes de banque et de chèques postaux, puis vérifié les titres en dépôt.

Tout nous a paru parfaitement en ordre, les chiffres donnés correspondant exactement entre eux.

Nous vous proposons donc d'approuver les comptes qui vous sont présentés et d'en donner décharge aux trésoriers et aux vérificateurs des comptes.

Nous tenons à féliciter tout particulièrement notre dévoué trésorier de sa parfaite tenue des livres et de toute la peine qu'il se donne pour la Société botanique.

*Les vérificateurs :*

A. LENDNER. J. JACCOTTET.

**RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN.** — En constatant que le volume XXIV du *Bulletin* paru le 14 juin 1933, avec ses 280 pages, deux planches hors-texte et 32 vignettes faisait honneur à l'activité continue de la Société, **M. le Professeur Dr Robert Chodat**, directeur du *Bulletin*, énumère les 10 titres de travaux et les noms des auteurs qui ont contribué au succès de ce volume et fait ressortir le rôle important que le « fonds Laurent REHFOUS », destiné à faciliter la publication des travaux de l'*Institut botanique et Herbar Boissier*, a joué dans ce cas en permettant de couvrir les frais d'illustration de cinq des mémoires parus dans ce volume XXIV<sup>e</sup>, savoir les travaux de MM. BAEHNI, DE FRIESEN, LANDIS, MINOD et REED ; d'autre part, l'état de nos finances, tout en permettant d'assurer la publication des prochains volumes XXV et XXVI, pour le premier desquels les éléments sont déjà réunis, nous engage à agir avec grande prudence pour les publications futures.

Mis aux voix, ces quatre rapports sont successivement approuvés à l'unanimité des membres présents, et décharge est donnée au Comité pour sa gestion de l'exercice qui prend fin en ce jour.

**ÉLECTION DU COMITÉ POUR L'EXERCICE 1933-1934.** —

Sur la proposition de **M. le Dr Fernand Chodat**, qui constate que d'accord avec l'art. 8 de nos Statuts, les membres du Comité actuel sont tous immédiatement rééligibles au même poste, la liste des candidats au Bureau pour 1933-1934 reste la même que pour l'exercice écoulé ; toutefois le récent départ de M. le Professeur A.-W. SCHOPFER pour l'Université de Berne nécessite son remplacement par un nouveau membre du Comité ; ce point admis, le nouveau bureau est constitué comme suit :

- M. le Dr Emile PRIVAT, président.
- » Alfred BECHERER, vice-président.
- » Gustave BEAUVERD, secrétaire-rédacteur.
- » Marcel MINOD, trésorier.
- M<sup>lle</sup> Aimée MARTIN, aide-caissière.
- M<sup>lle</sup> J.-Paule GOUTALAND, membre-adjoint.
- M. le Dr André MIRIMANOFF, secrétaire-adjoint.
- » Fernand CHODAT, ancien Président.

Directeur du *Bulletin* : M. le Prof. Dr Robert CHODAT.  
Vérificateurs des comptes : MM. John JACCOTTET et  
et Prof. Dr A. LENDNER.

M. le Dr André MIRIMANOFF, nouveau membre du Comité, remercie pour sa nomination.

UN CHASSEUR DE PLANTES ÉCOSSAIS A GENÈVE EN 1775, THOMAS BLAIKIE. — Sous le titre de « *Diary of a Scotch Gardener* », la maison d'édition G. ROUTLEDGE & SONS à Londres a publié en 1931 un volume donnant de forts intéressants détails sur le séjour que fit à Genève, d'avril à novembre 1775, le jardinier écossais Thomas BLAIKIE, qui acquit par la suite une certaine notoriété pour ses connaissances encyclopédiques sur le jardinage. C'est de l'analyse de cet ouvrage que notre collègue M. le Dr Ed. Thommen nous donne les extraits essentiels concernant les faits et gestes de ce personnage durant son séjour en Suisse. Né à Bitchwood près Edinburgh en 1750, Thomas BLAIKIE, après un apprentissage approfondi de l'art horticole, fut engagé par deux célèbres amateurs d'horticulture de l'époque, PITCAIRN (à qui L'HÉRITIER dédia le genre de Broméliacées *Pitcairnia*) et FOTHERGILL (à qui MURRAY a dédié le genre d'Hamamélidacées *Fothergilla*), pour une mission horticole sur le continent européen, plus particulièrement en France, où par la suite il entra en relations avec de nombreux personnages importants dont les noms du comte de Lauraguais en Normandie, du comte d'Artois (devenu plus tard le roi Charles X) et du duc de Chartres (devenu « Philippe Egalité », duc d'Orléans) comptent parmi les plus célèbres de ceux dont il prit part à l'organisation de leurs jardins paysagers,

Le journal de BLAIKIE relatif à son voyage en Suisse nous le montre sous le jour d'un homme fort travailleur, audacieux, intelligent et pratique, s'intéressant en outre aux arts, us et coutumes des contrées visitées, et donnant l'impression d'un homme de goût, de commerce agréable, mais d'un tour d'esprit peut-être par trop critique. Ses nombreux déplacements sont particulièrement remarquables pour une époque où les facilités de voyage étaient presque nulles ; c'est ainsi que son journal de voyage de 1775 nous le montre arrivant à Lyon le 30 avril, en repartant deux jours plus tard pour Nantua et le Fort de l'Ecluse, pour arriver à Genève le 5 mai au soir chez un M. GAUSSEN qui possédait dans sa propriété de Bourdigny l'unique pied de *Ginkgo biloba* cultivé alors dans notre contrée. Les dates de ses excursions horticoles nous le montrent tour à tour au Reculet, au Salève où l'avait envoyé H.-B. de SAUSSURE, puis à la Dôle, au Crédo et à Collonges où en logeant chez M. DEBON, il s'intéressa aux chenilles processionnaires du pin sylvestre et vit des bas fabriqués avec la soie de ces bestioles ! — Il explora ensuite le cours du Rhône, puis les coteaux d'Aubonne (entre le Jura et le Léman) où il entra en rapport avec un érudit botanophile M. GARCIN; outre le Jura et le Salève où il excursionna à maintes reprises, BLAIKIE s'en fut visiter les Alpes Lémaniennes en passant par Thonon, Evian, la vallée d'Abondance, le val d'Illiez, Monthey, Vouvry et la Porte du Scex ; c'est de là que,

revenant sur Bex par Aigle, il fit la connaissance des botanistes THOMAS avec lesquels il explora les Alpes vaudoises. De Bex, il se rendit ensuite à Sion en un jour, puis aux bains de Louèche, à la Gemmi, à Frutigen, Aeschi et Leissigen. Il se rendit ensuite à Berne pour tâcher d'y rencontrer Albert DE HALLER, mais le célèbre botaniste étant malade, BLAIKIE, sur le conseil d'un habitant, se rendit à La Ferrière où il fit la connaissance de GAGNEBIN qui le conduisit dans le Jura bernois. De là, il visita successivement la Tête de Rang, la vallée de Joux, le Montendre et Aubonne ; puis il remonta au lac de Joux pour revenir le 22 juillet à Genève par St-Cergues, la Dôle, la Faucille et Gex, après quoi il prit sept à huit jours de repos à Bourdigny.

Dans une nouvelle exploration des Alpes, nous le voyons aborder la vallée de Chamonix, pour y obtenir des renseignements du D<sup>r</sup> PACCARD qui effectua la première ascension du Mont-Blanc ; après six jours d'excursions dans la vallée, il reprit le chemin de Genève par la région alors peu connue du Brévent, de la chaîne des Fiz, de Samoëns et de Taninges, où il dut subir l'hostilité des habitants et s'enfuir jusqu'au Salève, où il passa la nuit à Monnetier. — Les jours d'automne furent consacrés à la récolte des graines en parcourant à nouveau les localités précédemment explorées pour l'arrachage des plantes qu'il avait mises en jauge soit à Bourdigny, sur territoire genevois, soit à St-Genis, en territoire français. Le 29 octobre, nous le voyons assister au triage et à l'emballage des plantes. — Le 30 décembre, BLAIKIE est de retour à Londres, où ses plantes le rejoignent le 16 janvier 1776 ; sur les 204 jours passés à Genève, 128 avaient été consacrés aux herborisations et récoltes de plantes vivantes ou de graines, tandis que les heures de loisir avaient été utilisées pour la rédaction de notes culturelles ou botaniques sur la vigne, le blé, la flore printanière des prairies subalpines ou celle des rocailles de l'étage alpin ; en outre, il avait pris soin de noter les noms des plantes vétérinaires.

Le reste de l'existence de Thomas BLAIKIE se passa surtout en France, où il assista aux péripéties si mouvementées de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration, et joua un rôle remarqué comme architecte-paysagiste ; il contribua à l'édification du parc de Bagatelle, de divers jardins anglais avec bosquets romantiques, ainsi que du parc Monceau à Paris ; plus tard, en récompense des services rendus comme « éminent artiste-jardinier de France » il reçut une pension du roi Louis-Philippe ; il mourut à St-Germain le 19 juillet 1838, à l'âge de 89 ans.

Après les applaudissements et les chaleureux remerciements adressés à l'auteur de cette très intéressante communication, la séance est levée à 22 h. 30 ; vingt-six assistants : MM. Privat, Becherer, Minod, F. Chodat, Beauverd, M<sup>lle</sup> Goutaland, MM. Mirimanoff, H. Romieux ; Baehni, M<sup>lle</sup> Béboux, MM. Boyat, Chevrolet, R. Chodat, Evard, Inglin, Jaccottet, J. Romieux, M<sup>lle</sup> Rudio, MM. Thommen, Van Dedem, Waechter, Weber, M<sup>me</sup> Zender-Chodat, MM. Zimmermann et deux invités.

*Le Secrétaire-Rédacteur :*  
G. BEAUVERD.

**523<sup>me</sup> séance. — Lundi 18 décembre 1933.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique, Université, sous la présidence de **M. le D<sup>r</sup> Emile Privat**, président.

Après l'adoption du procès-verbal de la 522<sup>me</sup> séance (20 novembre 1933) lu par le secrétaire-rédacteur, **M. le Président** a le grand chagrin d'annoncer le décès de notre vénéré membre d'honneur.

**MONSIEUR LE DOCTEUR HERMANN CHRIST-SOCIN**  
(1833†1933)

le nestor des naturalistes suisses, pour le 100<sup>me</sup> anniversaire de qui la Société botanique de Genève avait pris, comme le procès-verbal de notre dernière séance le mentionnait, les dispositions nécessaires pour fêter dignement ce jubilé : un accident imprévu, la fracture d'une jambe, est venu, par ses suites, déjouer ces préparatifs 19 jours avant leur mise à exécution ; en s'inclinant avec regret devant cet arrêt de la fatalité, la *Société botanique de Genève* tient à exprimer à la famille du grand savant que la botanique vient de perdre l'expression de sa profonde et respectueuse sympathie ; avant de donner la parole à un ami personnel du défunt, **M. le Professeur Robert Chodat**, qui retracera quelques traits saillants de la carrière de notre ancien membre d'honneur, **M. le président** invite l'assistance à se lever en signe de deuil. — Adopté.

**LE DOCTEUR HERMANN CHRIST-SOCIN, IN MEMORIAM**  
En rappelant que ce fut à la Société Hallérienne de Genève, en 1854, que le **D<sup>r</sup> Hermann Christ** publia son premier travail botanique, sous le titre de « Observations sur la flore bâloise », **M. le Professeur Robert Chodat**, à titre d'ami personnel du défunt, expose avec émotion les nombreux faits, assaisonnés d'anecdotes, qui ont illustré la brillante et bienfaisante carrière du grand citoyen, du philanthrope et du savant éminent dont le monde scientifique déplore la récente perte. Né à Bâle, le 12 décembre 1833, Hermann Christ se voua à la carrière juridique ; mais son goût inné pour les sciences naturelles, éveillé par la lecture des travaux de Humboldt, l'entraîna irrésistiblement vers l'étude de la botanique et principalement des rapports de cette science avec la zoologie et la géographie : avec le concours de l'esprit juridique qui le distinguait, et secondé par un talent poétique et pittoresque de premier ordre, les problèmes d'histoire naturelle soulevés par le savant bâlois ont tous été exposés et résolus avec maîtrise, et son œuvre capitale, intitulée « La flore de la Suisse et ses origines », restera, malgré les retouches inévitables du temps, un joyau littéraire et scientifique incomparable, qu'on ne saurait trop recommander aux méditations des jeunes. Sur ce dernier mot, **M. le Professeur Chodat** fait ressortir l'un des côtés saillants du caractère de Christ-Socin : son inépuisable amitié pour les jeunes, qu'il orientait avec maîtrise vers la solution des problèmes de floristique ou de géobotanique, et qu'il soutenait de ses encouragements. — D'autres importants détails sur la vie de ce grand homme feront l'objet d'une publication spéciale; en cette occasion, le conférencier présente ses

remerciements à M. le Dr BECHERER, pour le soin avec lequel il a fourni quantité de documents extraits principalement de divers journaux bâlois ; en outre, il importe de rappeler à tous le récent volume du *Bulletin de la Société suisse de botanique* paru le jour même où devait être célébré le jubilé centenaire et destiné à retracer toute la bienfaisante activité de notre vaillant et si sympathique membre d'honneur.

**NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR JEAN-LOUIS BERLANDIER.** — Le professeur Samuel GEISER, de l'Université du Texas, a publié récemment un volume dans lequel l'enseignement des sciences à Genève tient une place importante et où le nom d'Augustin-Pyramus DE CANDOLLE est cité avantageusement, sauf à l'occasion de son démêlé avec un de ses anciens auditeurs, J.-L. BERLANDIER, qui après avoir fait de la pharmacie à Genève, partit pour l'Amérique où il récolta d'importantes collections de plantes. **Monsieur le Professeur Chodat**, en donnant un résumé de ce travail qui fait revivre la botanique du temps d'A.-P. DE CANDOLLE, ajoute quelques détails sur la vie de BERLANDIER, tout en constatant que bien des points obscurs restent encore à éclaircir sur ce contemporain d'une belle époque de l'histoire genevoise ; mais il convient d'attendre la nouvelle note justificative que le Professeur GEISER se propose de publier sur BERLANDIER avant de porter un jugement définitif sur ce botanophile mort prématurément après avoir été chargé par trois mécènes genevois, DE CANDOLLE, MERCIER et MORICAND, d'aller récolter pour leur compte des plantes au Texas.

**UNE QUERELLE HISTORIQUE ENTRE A.-P. DE CANDOLLE ET GOETHE.** — En observant que maints grands poètes ou littérateurs ont manifesté une prédisposition marquée pour les choses de la botanique — tel J.-J. ROUSSEAU avec ses « Lettres sur la botanique —, M. le Professeur Robert Chodat rappelle que GOETHE botaniste publia sa « Théorie de la métamorphose » en 1790, soit quelques années avant la célèbre « Théorie élémentaire de botanique » d'A.-P. DE CANDOLLE. Cette différence de dates dans la publication de deux œuvres célèbres a été le point de départ d'un malentendu entre le poète allemand et le botaniste genevois, le premier, à l'occasion de son passage à Genève, accusant le second de n'avoir pas tenu compte de son travail sur la métamorphose. Or, des lettres de A.-P. DE CANDOLLE en possession de M. R. Chodat, ainsi qu'une intéressante correspondance entre KAMPMANN, pharmacien à Genève, et KIRSCHLEGER, l'auteur de la « Flore d'Alsace », à Strasbourg, ont démontré surabondamment la bonne foi d'A.-P. de Candolle, qui n'était d'ailleurs pas homme à s'approprier les idées d'autrui, et qui n'eut aucune notion des travaux de Goethe avant 1823 : ce fut KAMPMANN, qui en 1822, initia de Candolle aux travaux de Goethe, ainsi que le prouve la correspondance en possession du conférencier, qui nous donne lecture des passages essentiels des lettres échangées entre A.-P. de Candolle et Kampmann, d'une

part, et entre Kampmann et Kirschleger d'autre part. — Ces lettres, restées inédites, méritaient d'être publiées et le seront sous peu : la théorie de la métamorphose (Gœthe) et celle de la symétrie (A.-P. de Candolle), sont en quelque sorte analogues; mais elles partent de points de vue différents, et si celui de GËTHER a dû être abandonné de nos jours, celui d'A.-P. DE CANDOLLE, au contraire, a résisté à l'épreuve de l'expérience et reste le point de départ de la botanique moderne.

OBSERVATIONS SUR LA FLORE RUDÉRALE ET ADVENTICE DU JARDIN BOTANIQUE DE GENÈVE. Au nom de M. Charles Lardera, jardinier-chef du Jardin botanique de Genève, et au sien, M. le Dr Alfred Becherer, du Conservatoire botanique de la Ville, fait part des observations qu'ils ont consignées en commun sur la végétation spontanée apparue à la suite des travaux d'établissement de la route d'accès au Palais de la Société des Nations, aux abords immédiats du Jardin botanique. En constatant que depuis 1878-81 la flore rudérale genevoise n'a fait l'objet d'aucun travail d'ensemble, tels que ceux qui ont été publiés par A. Thellung sur Montpellier (1912), par Probst sur Derendingen et les environs de Soleure, M<sup>lle</sup> E. Cruchet sur les environs de Lausanne, et par d'autres auteurs sur Bâle, Buchs, Arosa et Zurich, où l'on déplore encore la mort [1908] de Thellung, dès longtemps passé maître dans la connaissance des plantes rudérales, M. le Dr Becherer cite les deux travaux de P.-A. Déséglise publiés, l'un en 1878 sous le titre de « *Florula genevensis advena* » (Bruxelles, *Bulletin de la Société botanique de Belgique*, XVI, p. 235-244), l'autre en 1881, intitulé « Supplément à la flore exotique de Genève » (Paris, *Bulletin de la Société d'études scientifiques de Paris*, 4<sup>me</sup> année, p. 1-12), qui constituent un point de départ, bien démodé, pour la mise au point d'une étude de la flore rudérale actuelle du bassin de Genève.

C'est en vue d'une reprise de cette étude que MM. Becherer et Lardera ont analysé les divers matériaux fournis par le repeuplement végétal des terrains atteints par les travaux d'établissement de la nouvelle route; à ce sujet, M. Becherer, rappelle qu'il s'agit d'observations datant du courant de l'année 1933, et que la valeur quantitative des faits consignés est de bien faible importance: sur un total d'environ 50 plantes rudérales et adventices, plusieurs représentent des espèces triviales, quelques autres telles que le *Phytolacca americana* L. et le *Chenopodium ambrosioides* L., sont échappées du Jardin botanique, et un tout petit nombre (*Amaranthus albus* L., *Euphorbia Lathyris* L., *Malva pusilla* With) mérite de retenir l'attention; il sera intéressant, au cours des observations subséquentes, de noter les diverses modifications apportées à la constitution de ce tapis végétal, et c'est à cette tâche que MM. Becherer et Lardera prendront soin à l'avenir.

Comme complément à cet exposé, M. Beauverd rappelle les nombreux faits relatifs à la florule adventice de Genève consignés soit dans les anciens « Travaux de la Société botanique de Genève »,

soit plus particulièrement dans les « Comptes rendus » de nos séances publiés de 1901 à nos jours.

En raison de l'heure avancée, les deux derniers tractanda seront portés avec modification et amplifications, à l'ordre du jour de la prochaine séance.

Séance levée à 22 h. 10 ; vingt assistants : MM. Privat, Becherer, F. Chodat, Beauverd, M<sup>lle</sup> Goutaland ; M. Baumgartner, M<sup>lle</sup> Béboux, MM. R. Chodat, van Dedem, Feller, Fol, Kaeppli, Mercier, Mirimanoff, Monatier, Page, J. Romieux, Thommen, M<sup>me</sup> Zender-Chodat, M. Zimmermann.

*Le secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**524<sup>me</sup> séance. — Lundi 22 janvier 1934.** — Ouverte à 20 h. 40, dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr Alfred Becherer**, vice-président ; **M. le Dr Emile Privat**, président, a fait excuser son absence.

Après lecture du procès-verbal de la 523<sup>me</sup> séance, interrompue vers sa fin par une erreur de classification des documents, la suite de cette lecture est remise à la séance de février, et le président, en rappelant ce qui vient d'être lu sur la vie du **Dr Christ-Socin**, a le plaisir de présenter le nouveau volume jubilaire édité à la mémoire du défunt par la Société bâloise des sciences naturelles. Ce volume publie 10 mémoires importants sur des sujets variés, desquels huit sont dûs à la plume de botanistes bâlois et deux autres à des amis particuliers du savant bâlois ; ce périodique est mis en circulation dans l'assistance.

Au nom du Comité, **M. le président** a le grand plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à notre nouveau collègue **M. le Dr Pierre-M. Fol**, médecin à Genève, reçu membre actif en dernière séance du comité sur la présentation de MM. Emile Privat et le **Dr Alfred Becherer** ; puis il salue respectueusement M<sup>lle</sup> Sophie-P. Topali, de Kato-Léhonía (Grèce), sœur de notre très regretté collègue le **Dr Constantin Topali** [1898 † 1924] ; M<sup>lle</sup> Topali a bien voulu nous documenter sur ses voyages dans la Méditerranée orientale d'où elle a rapporté d'intéressantes récoltes botaniques données par elle-même à l'Herbier Boissier : à la suite de l'exposé du résultat des déterminations par **M. G. Beauverd**, ce sera avec plaisir que M<sup>lle</sup> Topali répondra aux questions qui pourraient lui être posées au sujet des contrées visitées.

**EXCURSIONS BOTANIQUES au LIBAN, à CHYPRE et en GRÈCE.** — Au nom de notre collègue M<sup>lle</sup> **Sophie Topali**, qui a continué d'explorer avec succès diverses régions de la Méditerranée orientale où elle a herborisé, **M. le Dr Beauverd**, conservateur de l'Herbier Boissier où sont incorporées ces plantes, expose les faits les plus saillants concernant les végétaux récoltés au cours des excursions de M<sup>lle</sup> Topali ; à l'aide de cartes géographiques, de

photographies ou autres moyens d'illustration, complétés par les documents littéraires que l'auteur de ces voyages avait aimablement rédigés pour divers journaux d'Athènes ou de Genève, M. Beauverd, avec le secours apprécié de l'épidiascope, nous invite à suivre M<sup>lle</sup> Topali dans les contrées suivantes :

1° Le **versant méditerranéen du Liban**, en Syrie, où la charmante localité de Bechari sise à 1500 m. d'altitude environ, nous offre, à côté de fleurs connues des environs de Genève telles que le *Coronilla Emerus*, le *Silene inflata*, le *Reseda lutea*, le *Primula acaulis* ou encore l'*Androsace villosa* du sommet de la Dôle, des plantes d'origine plus franchement méditerranéenne, par exemple le *Scolopendrium Hemionitis*, l'*Ajuga Chia*, le *Jasminum fruticans*, etc. ; plus haut, vers 2000 m., se trouvent les célèbres cèdres sur l'un desquels les noms de Lamartine et de sa fille ont été gravés par un admirateur du poète, deux ans avant que celui-ci tentât la visite qu'il avait compté faire à ces arbres séculaires en 1833 : bon nombre d'herbes charmantes décorent le sous-bois de ce « temple de la nature » (*Anemone blanda*, *Geranium libanoticum*, *Alkanna orientalis*, etc., etc.) en compagnie des tapis odoriférants du *Viola libanotica* Boissier. Enfin, dans les prairies alpines où les amoncellements de neige montent à l'assaut des sommets jusqu'à plus de 3000 m., ce sont les *Puschkinia scilloides* Adams, *Lloydia rubroviridis* Boiss., *Ixio-lirion montanum* Labill. qui enchantent ces hauteurs éthérées ; quelques formes non décrites, tel un *Alyssum* doré à racines vivaces et à tiges florigères munies de quatre paires de *feuilles opposées* (!), demandent un complément d'enquête avant leur description définitive.

2° L'**île de Chypre**, sur laquelle M<sup>lle</sup> Topali a publié une notice parue dans le « *Journal de Genève* » du 16 novembre 1931 ; en faisant l'ascension du Troôdos, deux plantes critiques sont venu enrichir la liste des endémismes de la flore de Chypre : 1° le *Cicerbita cyprica* Bvrd. confondu jusqu'alors avec le *C. Candolleana* (Boiss.) Bvrd. qui a les fleurs bleues et les feuilles basilaires roncinées, tandis que les fleurs sont jaunes, plus petites, et les feuilles basilaires rhomboïdales, discolores chez la nouvelle espèce ; 2° l'*Anthemis Topaliana* Bvrd., voisin de l'*Anthemis tricolor* Boissier, dont il se distingue par ses scapes ténus et fistuleux, ses ligules très courtes et ses fleurons hétéromorphes, ceux de la périphérie ayant leurs cinq lobes appendiculés-hyalins au sommet, tandis que l'appendice est de plus en plus résorbé à mesure que l'on considère les fleurs centrales du réceptacle : chez l'*Anthemis tricolor*, le port est différent, les scapes plus rigides et non fistuleux, les ligules plus longues et les fleurons nullement appendiculés !

3° L'**île de Chio**, dont la littérature botanique débute avec Tournefort en 1717 (« *Relation d'un voyage au Levant* » tome I, p. 366 et seq.) ; on peut considérer comme une bonne fortune enviable pour M<sup>lle</sup> Topali d'y avoir récolté une espèce nouvelle, le *Centaurea chiosicola* Bvrd. et Topali, voisine mais bien distincte du *C. hellenica* Boissier et Spruner (= *C. mixta* DC.) et du *C. Ur-*

*villei* DC. par sa structure foliaire, la forme des écailles du capitule et les détails carpologiques.

4° La **Thessalie** et l'**Attique**, mais plus particulièrement les abords du Pélion qui ont fait l'objet, dans le *Messenger d'Athènes* du 9-VII-33, d'un article enthousiaste de M<sup>lle</sup> Topali, sous le titre de : « La montagne des Centaures ». Sur les flancs de cette montagne célèbre, le ravin d'*Elaterevma* héberge une race particulière du sapin de Céphalonie que Joh. MATTFELD a décrite en 1930 sous le nom d'*Abies Borisii regis* Mattf. (cf. « Bibliotheca botanica » [1930], Heft 100, avec carte de dispersion à la p. 79) ; c'est également près de là que M<sup>lle</sup> Topali a découvert un hybride inédit du *Cyclamen graecum* × *neapolitanum* (= *Cyclamen Sophiae* Beauverd), ainsi que le *Vicia pygmaea* Bvrd. et S. Topali, qui se trouve aussi en Attique avec la nouvelle variété *brevipedunculata* du *Trigonella Graeca* Boissier. — Au Pinde, le Professeur BABCOCK accompagné de M. TOPALI et de sa fille ont vainement recherché le *Crepis geracioides* découvert là par HAUSSKNECHT, puis SINTENIS, et plus retrouvé nulle part dès lors.

5° En visitant le **Péloponèse** et plus spécialement le Taygète, M. et M<sup>lle</sup> Topali ont observé bon nombre de conifères, de fougères et autres plantes intéressantes, parmi lesquelles le *Thymus teucrioides* distinct par ses très petites feuilles enroulées sous les bords, constitue une nouvelle acquisition pour la flore du Taygète.

6° La **Céphalonie**, celle des sept îles Ioniennes qui a donné son nom à un sapin remarquable, l'*Abies cephalonica* Loudon (cf. Joh. MATTFELD, « Bibliotheca botanica [1930] Heft 100), duquel une belle photographie nous est présentée avec des exemplaires bien préparés du *Glaucium glaucum* Crantz, provenant d'Argostoli.

7° L'**île de Cythère**<sup>1</sup> (« Cerigo » des géographes modernes), visitée par de rares botanistes (SPREITZENHOFER, Forsyth MAJOR, REISER) qui ont établi les affinités floristiques de cette île avec la Crête beaucoup plus qu'avec les îles Ioniennes auxquelles elle est politiquement rattachée ; à la suite de ces botanistes, M<sup>lle</sup> Sophie Topali a retrouvé la plupart des endémismes qui caractérisent cette flore, en ajoutant quelques compléments intéressants à leur liste, tels que les *Phagnalon graecum* var. nov. *subacaule* Bvrd. et S. Topali, *Stachys Spreitzenhoferi* var. nov. *macrantha* Bvrd. et S. Topali (au casque grenat et à la corolle deux fois plus grande que celle de la variété typique à casque blanc), puis le rarissime *Campanula saxatilis* de Tournefort, que SPREITZENHOFER en 1880, puis REISER

<sup>1</sup> Bibliographie botanique : BOISSIER « Flora Orientalis » et « Supplementum », *passim* (Genève, 1867-1888) ; Th. DE HELDREICH « *Stachys Spreitzenhoferi* » in Oesterr. bot. Zeitschrift [1880] N° 11 ; F. OSTERMEYER « Beitrag zur Flora der Ionischer Inseln, etc. » in Verhandl. k. k. zool.-bot. Gesellschaft in Wien, XXXVII [1887], p. 651-672 ; R. LEONHARD « Die Insel Kythera, eine geographische Monographie », Gotha J. Perthes [1899] (Végétation à la page 29) ; E. DE HALACSY « Conspectus Fl. Graecae » et Suppl. (1901-1912) *passim*.

plus tard identifèrent à tort au *C. tubulosa* Lamk. — Grâce aux exemplaires de M<sup>lle</sup> Topali comparés à ceux de l'herbier Boissier, M. Beauverd a pu établir une clé dichotomique pour la détermination des quatre variétés qui caractérisent le polymorphisme actuellement connu du *Campanula saxatilis* L. : 1<sup>o</sup> var. *cretica* Bvrd., représenté par l'échantillon de Tournefort sur lequel Linné, puis Jaubert et Boissier ont établi leur diagnose ; 2<sup>o</sup> var. *Simonelli* Baldacci (cf. Viagg. Creta [1892]), du promontoire de Maleka, en Crète, à petites corolles tubuleuses, à feuilles, calice et tiges pubérulentes-poilues ; 3<sup>o</sup> var. *Forsythiana* Bvrd., à tiges et feuilles très velues, et appendices calicinaux pourvus de poils tomenteux ; corolle tubuleuse. C'est la plante de Karpathos que ROUY (Ill. pl. rar. Eur. tab. XL, non L.) a figurée à tort comme type du *C. saxatilis*, et que Forsyth MAJOR a citée comme *C. tubulosa* dans le *Bull. Herb. Boiss.* V [1897], p. 399 ; HALACSY, dans son « Fl. Graecae Conspectus » II : 251 la distingue du *C. tubulosa* sous le nom de *C. carpatha* Halc. leg. Pichler 1883 ; F. Major 1886, Nos 109 et 110. Enfin, 4<sup>o</sup> var. *Cythaerensis* Bvrd. et S. Topali : c'est la plante de l'île de Cythère à port glabre, à feuilles caulinaires dentées-bicrénéelées, atténuées en pétiole dont la base est fréquemment subauriculée ; lobes du calice presque glabres, allongés, de moitié plus courts que le tube de la corolle qui est plus évasé-campanulé que chez les autres races ; leg. Spreitzenhofer, (1880), Reiser teste Halacsy (1902), M<sup>lle</sup> S. Topali (1933). — Les constantes spécifiques du *C. saxatilis* sont fournies par le calice appendiculé aux sinus, la corolle à pubescence extérieure finement veloutée et le stigmate à cinq branches.

Ces contributions de M<sup>lle</sup> S. Topali à la flore de la Méditerranée orientale renforcent les constatations suivantes : 1<sup>o</sup> lacunes à combler dans l'exploration floristique de ces riches contrées ; 2<sup>o</sup> la richesse de la flore grecque en endémismes insulaires implique l'existence hypothétique de prototypes méconnus desquels seraient issus les endémismes insulaires actuels qui se seraient comportés au début comme des représentants vicariants d'une souche ancestrale commune.

M. le Professeur Robert Chodat tient à présenter ses félicitations à M<sup>lle</sup> Topali pour la sagacité avec laquelle elle a récolté tant de beaux matériaux qui sont venus s'ajouter à ceux de l'herbier Boissier pour enrichir la flore d'Orient, et l'encourage à ne pas s'en tenir là pour la poursuite de ses fécondes investigations. — M. le Dr Becherer, en remerciant le conférencier, complète la citation des principaux auteurs qui, de nos jours, ont contribué à la connaissance floristique des parages visités par M. et M<sup>lle</sup> Topali en Orient méditerranéen.

LA CAMPAGNE D'HERBORISATION DANS LES ALPES DAUPHINOISES EN 1933. — Favorisée par le beau temps, cette excursion botanique entreprise du 7 au 30 juillet par quatre membres de notre Société (M<sup>lle</sup> GOUTALAND, MM. VERGNET, DE WAILLY et BEAUVERD) auxquels s'agrégèrent temporairement M. le Profes-

seur Ch. KILIAN, de l'Université d'Alger, et M. Firmin DIDOT, agronome, a donné de très intéressants résultats qui sont énumérés en détail par **M. le Dr Beauverd** aidé de l'épidiascope pour la présentation de nombreuses illustrations et objets de démonstrations tels que cartes, plans, échantillons d'herbier et dessins analytiques. Ces résultats sont consignés au mémoire spécial de la p. 116.

Séance levée à 22 h. 30 ; assistance, 31 auditeurs : MM. Becherer, Minod, Beauverd, Mirimanoff, H. Romieux, M<sup>lle</sup> Goutaland ; MM. Baumgartner, R. Chodat, Correvon, Evard, Dr Fol, de Friesen, F. Chodat, Feller, Jaccottet, Lendner, M<sup>me</sup> Paréjas, M. Paréjas, M<sup>lle</sup> Pfister, M<sup>lle</sup> Sauvin, MM. J. Romieux, Simonet, M<sup>lle</sup> Topali, MM. van Dedem, Visinand, Wipfli, M<sup>me</sup> Zender-Chodat, M. Zimmermann et deux invités.

**525<sup>me</sup> séance. — Lundi 19 février 1934.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques, Institut botanique de l'Université, sous la présidence de **M. le Dr Emile Privat**, président ; MM. le Professeur R. Chodat et le Dr Marcel Minod, ainsi que M<sup>lle</sup> Goutaland ont fait excuser leur absence.

Après discussion du procès-verbal de la 524<sup>me</sup> séance (22 janvier 1934) lu par le secrétaire, M. le Président a le plaisir de souhaiter la bienvenue à M. le Dr J. BURMANN et le féliciter d'avoir bien voulu entretenir la Société botanique d'un sujet qui était primitivement destiné aux étudiants du cours de pharmacognosie que dirige notre collègue M. le Professeur LENDNER.

**LES HORMONES SEXUELLES.** — Après avoir expliqué le but primitif de cette conférence qui ne devait pas s'adresser à un auditoire exclusivement botaniste (l'étude des hormones ayant été, jusqu'à ces derniers temps, considérée comme un apanage des zoologistes au même titre que l'étude des vitamines restait un apanage de la Botanique), **M. le Dr James Burmann** annonce qu'il simplifiera son exposé en supprimant tout ce qui n'intéresse exclusivement que le règne animal (par exemple les coupes histologiques), mais qu'il insistera d'autant plus sur les récentes découvertes qui permettent de transposer dans le règne végétal certaines questions relatives à l'étude des hormones. La découverte des hormones date de 1895, époque à laquelle deux physiologistes, OLIVIER et SCHAFER, mirent en évidence l'action hypertensive des extraits hypophysaires comparable à celle qu'ils avaient décrite, une année auparavant, pour les extraits des glandes surrénales : les méthodes d'investigation moderne, d'ordre chimique et biologique, ont conduit divers savants à de miraculeuses découvertes qui, échelonnées de 1894 et de 1901 à nos jours, confèrent aux fonctions endocriniennes le droit à un chapitre de plus en plus important de la physiologie normale et pathologique ; et le conférencier lui-même, dès 1909, orientait les recherches des spécialistes dans une voie féconde en découvertes, par la publication de ses études sur le lobe antérieur de l'hypophyse, avant de revenir à l'étude depuis plus longtemps entreprise du lobe postérieur « qui secrète des hormones nettement diffé-

renciées des précédentes au point de vue de leurs actions : ces hormones du lobe postérieur de l'hypophyse provoquent des effets comparables à ceux de l'histamine de l'ergot du seigle, à tel point que l'on crut longtemps à deux corps semblables, sinon fort voisins. — Les détails de ces études fondamentales sont consignés soit dans le tome XLIX du *Bulletin de l'Institut National Genevois*, pages 1-29 (Genève, 1929-1931, Laboratoire du Dr James Burmann, avec sept planches hors-texte), soit dans l'ouvrage du Dr B. ZONDEK : « Die Hormone des Ovariums und des Hypophysenvorderlappens » (Berlin, 1931) ; mais l'aboutissement pratique de toutes ces recherches théoriques a été sanctionné par la Société des Nations, qui a fait l'honneur à M. le Dr James Burmann et à ses collègues de nommer une Commission chargée de « standardiser » des préparations opothérapiques dont la valeur a été consacrée par la clinique.

Abordant le domaine végétal, le conférencier souligne l'existence récemment constatée d'une hormone produite par le *Salix Capraea* et identifiable à celle de l'animal ; d'autre part, les vitamines ne sont pas sans offrir quelque rapport avec les phénomènes ovariens constatés chez les animaux. Et tout récemment enfin, en décembre 1933, des expériences entreprises en Allemagne ont démontré l'action pratique des hormones sexuelles sur la croissance des végétaux : un dosage approprié de folliculine a victorieusement démontré son pouvoir fertilisant sur la luxuriante végétation de divers muguet, jacinthes, orchidées, voire tomates, mis en regard de témoins traités par les divers engrais habituels. — De nombreuses projections, accompagnées de préparations anatomiques admirablement présentées, ont illustré cette conférence vivement applaudie.

Après le développement de quelques considérations de M. le Dr **Fernand Chodat** relatives au transport des tissus animaux sur les tissus végétaux et aux faits généraux de métabolisme qui en résultent, et les éclaircissements de M. le Dr **J. Burmann** qui se déclare pleinement d'accord avec les remarques de M. Chodat, M. le Président remercie bien vivement le conférencier et déclare la séance levée à 22 h. 12. — Trente et un assistants : MM. Privat, Becherer, F. Chodat, Beauverd, M<sup>lles</sup> Goutaland et A. Martin ; MM. Baehni, Dr Beaud et M<sup>me</sup>, Dr Burmann, M<sup>mes</sup> Burmann, Dr Boissevain, V. Cormié, M. Cormié, M<sup>me</sup> Djopounova, MM. Dufaux, Beaud, Feller, Inglin, Jaccottet, Lendner, P. Martin, M<sup>mes</sup> Mesritz, Oettli-Porta, Paréjas, M. Paréjas, Patru, M<sup>lle</sup> Piquerez, MM. Vuarambon, Zabeginsky et trois invités.

*Le secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**526<sup>me</sup> séance. — Lundi 12 mars 1934.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique, Université, sous la présidence de M. le Dr **Privat**, président ; M. le Dr **Fernand Chodat**, ancien président, a fait excuser son absence pour cause de maladie. — Avant de passer à l'ordre du jour, M. le Président exprime le plaisir qu'il a de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. le Dr **H.-R. OPPENHEIMER**, de l'Université de Tel-Aviv

(Palestine) qui, en séjour d'études à l'Herbier Boissier pour quelques temps, a fait à la Société botanique de Genève l'honneur d'assister à la séance de ce soir avec quelques membres de sa famille. En revanche, c'est avec chagrin que nous avons appris l'accident qui retient loin de nous notre ancien président M. le D<sup>r</sup> Fernand CHODAT, qui pour raison de force majeure a dû renoncer à nous présenter ce soir l'exposé des recherches entreprises avec M. le D<sup>r</sup> POPOVICI (retenu en Pologne) sur la calcifugie et la calcicolie de quelques espèces végétales : cet important sujet de conférence sera reporté à l'ordre du jour d'une prochaine séance, et c'est dans cet espoir que M. le Président exprime au nom de l'assistance, ses meilleurs vœux de complet rétablissement à notre sympathique collègue. Fort heureusement, il a été possible à la dernière heure de trouver en M. le D<sup>r</sup> BAEHNI un conférencier qualifié pour nous entretenir d'une intéressante question, celle des arbres rustiques prospérant sous le climat de Genève.

**QUELQUES ARBRES DÉCORATIFS RUSTIQUES à GENÈVE.** — Captivante présentation de très artistiques clichés photographiques pris dans la Ville de Genève ou ses environs immédiats par M<sup>lle</sup> Anne-Marie JÆKEL et M. le D<sup>r</sup> Ch. Baehni, attachés au Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, avec la collaboration partielle de MM. Charles LARDERAZ, jardinier-chef du Jardin botanique, et D<sup>r</sup> G. BEAUVERD, conservateur de l'Herbier Boissier. Au nombre des objets les plus intéressants de cette série, il convient de citer, dans l'ordre alphabétique, les arbres suivants : *Aesculus octandra* March. (Marronnier jaune) de la route de Varembe, *Ailanthus glandulosa* Desf. de la rue de Candolle, *Araucaria imbricata* Pav. de la Promenade du Pin, *Betula alba* L. du Quai Wilson (débarcadère), *Catalpa bignonioides* Walt., de la Place Neuve, *Cedrus Deodara* Loud. de la rue Tœpffer, *Cedrus Libani* Laws. de Beaulieu et du chemin Rigot, *Celtis australis* de la rue de la Croix-Rouge, *Cercis siliquastrum* L. de la rue d'Yvernois, *Cupressus sempervirens* L. du chemin de l'Impératrice (Pregny), les *Fagus sylvatica* var. *purpurea* (Observatoire) et var. *pendula* (Parc des Eaux-Vives), *Ginkgo biloba* du Jardin Anglais, *Libocedrus decurrens* (« cèdre de Californie ») du Parc B.I.T., *Maclura aurantiaca* Nutt. de la rue de la Croix-Rouge, *Paulownia imperialis* Sieb. et Zucc. des Bastions, *Picea pungens* Engelm. (« sapin bleu ») de l'Observatoire, *Pinus nigra* var. *austriaca* de la rue Beauregard, *P. Picea* du chemin Trembley, *P. Strobus* du B.I.T., *Platanus orientalis* L. du Jardin botanique, *Prunus serrulata* Lindl. de la rue Sénebier, *Sequoia gigantea* Lindley du Jardin anglais, *Sophora japonica* L. de l'Observatoire, *Tilia argentea* DC. du Palais Eynard, *Ulmus campestris* Will. de la Cour du Collège, etc., etc. — Accompagnée de notations géographiques et de dissertations biologiques ou pathologiques aboutissant entre autres à constater la disparition fatale, par le parasitisme de deux insectes, des *Ulmus* qui faisaient la gloire des paysages genevois de jadis, cette causerie très applaudie fut suivie d'une discussion sur la noci-

vité de certains procédés modernes de goudronnage adoptés pour l'entretien de nos promenades publiques et qui mériteraient des modifications sérieusement étudiées si l'on tient à éviter la disparition à plus ou moins brève échéance des plus beaux arbres qui contribuaient si puissamment à faire ressortir le charme des paysages de la campagne genevoise.

**L'OROBANCHE BLEUE NOUVELLE POUR LA FLORE DU SALÈVE.** — Au nom de **M. le Dr F.-Louis Perrot**, de Chambésy, le Secrétaire donne connaissance d'une lettre confirmant la présence au Salève du *Phelipaea coerulea* C. A. Meyer (= *Orobanche purpurea* Jacq. ; *O. coerulea* Vill.), une rare Orobanchacée parasite sur l'*Achillea millefolium* L., et que **M. TURRETTINI**, parent de **M. F.-L. Perrot**, a observée et récoltée aux environs de Cruseilles sur l'*Artemisia campestris* (Salève,) dès l'année 1929 ; dans le « Catalogue » de Reuter (l. c., p. 155), cette espèce est mentionnée comme très rare aux environs de Genève, où Muret et Mercier l'avaient récoltée aux Voirons en juin 1846 ; elle n'aurait plus été observée aux environs de Genève jusque vers 1916, époque où **M. Beauverd** la récolta sur les *Artemisia campestris* L. foisonnant aux « points de sable » des abords de La Grave, près Athenaz (C. de Genève). — Dans la « Flore illustrée » de **HEGI** (cf. vol. VI, p. 137, N° 156 sub *O. purpurea* Jacq.), la présence de cette plante en Suisse est indiquée comme très espacée et manquant dans les hautes vallées montagnardes, ainsi que dans les cantons primitifs et d'Appenzell (l. c., p. 138) : il s'agit donc d'une intéressante acquisition pour la florule spontanée du Salève. — Le secrétaire est chargé de remercier **MM. le Dr PERROT** et **TURRETTINI** pour cette intéressante communication.

**PROGRAMME DES HERBORISATIONS POUR 1934.** — Faute de propositions parvenues à temps au comité, ce programme est momentanément confiné aux vacances de Pâques et à un jour de la fin d'avril qui restera à déterminer en temps utile. Grâce à l'obligeante entremise de notre confrère **M. Emile BERTRAND**, actuellement fixé à Antibes, des conditions très favorables nous ont engagé à choisir l'hôtel Savournin, à Cagnes (Alpes-Maritimes) comme quartier-général des herborisations de Pâques ; les détails ultérieurs seront communiqués par le chef de la course, **M. le Dr BEAUVERD**, à tous les participants qui voudront bien s'inscrire avant le 23 mars. Une autre herborisation d'une journée sera organisée pour la fin d'avril dans le Jura bugeysan : la convocation pour la séance d'avril fixera les détails et le but de cette excursion. La suite du programme, pour l'élaboration duquel les lumières de nos collègues herborisants sont vivement sollicitées, sera discutée dans une prochaine séance.

**NOTES PHÉNOLOGIQUES.** — Il est donné lecture d'une liste de plantes dont la première anthèse en 1934 a été relevée par notre collègue **M. A. Zimmermann** au Jardin Botanique de Genève ;

pour renforcer ces observations, le Secrétaire présente de beaux pieds de *Bulbocodium vernum* L. récoltés la veille (11 mars 1934) au Grand Vuache, ainsi que quelques pots de *Primula* et d'un *Muscari neglectum* du Maroc montrant l'état de floraison de ces plantes pour l'année 1934, en retard de 12 jours sur la moyenne malgré l'absence de grands minima pour la saison 1933-34, mais conforme au prolongement d'une température inférieure de deux degrés à la moyenne établie pour l'hiver du climat de Genève : cet hiver, qui a débuté fin octobre, n'a cessé de nous tenir rigueur jusqu'aux jours actuels !

Après avoir remercié les auteurs de communications et recommandé de nombreuses inscriptions pour les deux herborisations prévues, M. le Président déclare la séance levée à 21 h. 50, vingt assistants : MM. Privat, Beauverd, M<sup>lle</sup> Goutaland ; M<sup>me</sup> Bachoukova-Brun, MM. Baehni, Baumgartner, M<sup>lle</sup> Béboux, L. Blanche, MM. R. Blanche, D<sup>r</sup> Fol, M<sup>me</sup> Mesritz, C. Oppenheimer, M. Oppenheimer, MM. Oppenheimer, Muller, J. Romieux, E. Thommen, Wenger, Zimmermann et deux invités.

*Le Secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**527<sup>me</sup> séance. — Lundi 23 avril 1934.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique, Université, sous la présidence de M. le D<sup>r</sup> Emile Privat, président, qui a le plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et M<sup>me</sup> les D<sup>rs</sup> Hoffmann-Grobéty, de Glaris, qui ont bien voulu honorer notre séance de leur présence.

Le procès-verbal de la 526<sup>me</sup> séance (12 mars 1934) est adopté sans modification après lecture par le secrétaire.

M. le président a le grand chagrin d'annoncer le décès de l'un de nos très distingués membres correspondants,

**Monsieur le Docteur Arpad de DEGEN**, professeur à l'Université hongroise, Directeur de la Station royale hongroise d'essai de semences ; président de la section botanique de la Société royale hongroise des Sciences naturelles à Budapest ; membre correspondant de la Société botanique de Genève.

La parole est donnée à M. Beauverd, qui fut longtemps en relation avec le défunt, pour relater quelques traits de la carrière scientifique de ce regretté botaniste dont les rapports avec Genève dataient de l'époque où le *Bulletin de l'Herbier Boissier* était l'un des organes attitrés de la botanique systématique cosmopolite, c'est-à-dire dès 1893. — Outre les titres indiqués à la suite du nom de ce très regretté confrère, Arpad de DEGEN était Docteur en médecine et rédacteur du vaillant journal botanique hongrois *Magyar Botanikai Lapok* avec lequel notre *Bulletin* était en relation d'échange. Très familiarisé avec la flore de l'Europe orientale, le D<sup>r</sup> A. de Degen y fit de remarquables trouvailles, au nombre desquelles la découverte du *Forsythia europaea* Degen et Baldacci, des Bal-

kans, présentait un intérêt capital pour la géographie botanique. — Ce fut à l'occasion du jubilé cinquantenaire de notre Société que le Dr A. de DEGEN fut nommé membre correspondant, en 1925 ; et l'année suivante, à la date du 10 décembre 1926, notre Comité, au nom de la Société botanique de Genève, s'associait par une adresse aux botanistes de Budapest qui fêtaient le 30<sup>me</sup> anniversaire de son activité scientifique. Resté en rapport régulier d'échange avec le journal botanique hongrois fondé par le Dr A. DE DEGEN, notre *Bulletin* sera l'organe de la Société botanique de Genève pour exprimer à la famille et aux compatriotes de notre savant et regretté confrère combien nous ressentons le deuil qui vient de les frapper.

En chargeant le secrétaire d'être l'interprète de nos sentiments sympathiques auprès de la famille de notre ancien confrère-correspondant, M. le président invite l'assistance à se lever en signe de deuil.

**SUR LA CALCICOLIE et la CALCIFUGIE DE QUELQUES VÉGÉTAUX ALPINS.** — Au nom de M. le Dr Nicolas Popovici, pharmacien et chimiste, ancien élève de notre confrère M. le Professeur DÉLÉANO, M. le Dr Fernand CHODAT présente le résultat d'une étude approfondie sur quelques plantes et leur choix du sol, lesquelles ont fait l'objet de longues recherches aux laboratoires de l'Institut de Botanique et de l'École de Chimie de l'Université de Genève. Pour tous détails, voir *Bull. Soc. bot. Genève*, vol. XXV [1932], p. 123-197.

**NOUVELLES ACQUISITIONS POUR LA FLORE DES ALPES MARITIMES.** — En annonçant pour une séance ultérieure l'exposé des résultats complets de l'herborisation officielle de Pâques dans les Alpes Maritimes françaises, M. le Dr Beauverd tient à prendre date pour la trouvaille des espèces les plus importantes constituant des unités inédites pour la flore de cette dition ; ce sont :

1. *Scleranthus ruscinonensis* Gillot et Coste, plante litigieuse jusqu'alors connue uniquement des Pyrénées et répandue sur une colline graveleuse, peuplée d'*Agave americana*, aux environs de Villeneuve-Loubet, à 14 km. à l'ouest de Nice. Cette plante très rare ou méconnue demande encore un complément d'enquête pour fixer ses affinités, dont les vicissitudes ont été exprimées par la synonymie suivante : *S. ruscinonensis* Gillot et Coste, in *Bull. Soc. bot. France*, tome 38 [1891] p. CXIV-CXXIX (session de Collioure) ; *S. Candolleanus* Delort subv. *gracilis*, *dichotomus* Gillot et Coste l. c. ; *S. polycarpus* L. var. *Delorti* (Grenier) Rouy, subv. *Ruscinonensis* (Gillot et Coste) Rouy, Fl. Fr. vol. XII [1910], p. 16 ; *Scleranthus verticillatus* Tauch ssp. *Delorti* (Grenier) Coste in Fl. de France vol. III [1906], p. 720, N<sup>o</sup> 1352bis.

2. *Plantago Psyllium* L. ssp. nov. **gallo-provincialis** Bvrd., a typo caule erecto valde foliato inflorescentiae initio ad XIV-nodum sito differt : caulibus procumbentibus parce foliatis inflorescentiae

initio ad V-VII<sup>m</sup> nodum sito, pedunculis foliis brevioribus vel subaequantibus. — Hab. in collibus petrosis prope locum dictum Villeneuve-Loubet, inter *Agave americana* subcopiose.

Par son port grêle, ses tiges nombreuses, courtes et rampantes, à inflorescence débutant au 5<sup>me</sup> à 7<sup>me</sup> nœud caulinaire, et par ses pédoncules plus courts ou parfois à peine plus longs que les feuilles à la base desquelles ils sont insérés, cette plante se distingue nettement du *P. Psyllium* qui n'offre qu'une seule tige florifère très dressée et à inflorescence débutant aux 10<sup>me</sup> à 20<sup>me</sup> nœuds caulinaires ; leurs pédoncules sont toujours beaucoup plus longs que la feuille caulinaire correspondante.

3. *Sedum dasyphyllum* L. ssp. **glanduliferum** Gussone var. nov. **paschale** Bvrd. — A typo Gussonei inflorescentia nuda aestiva (mense Junii) differt : inflorescentia vernali (mense Martii) valde foliosa, deinde inflorescentia aestiva (mense Junii, in cultis) parce foliosa vel subnuda ; caetera ut in *S. glandulifero* Guss.

*Hab.* In ruderalis vici St-Jeannet prope Nicaeam maritimam copiosissime, leg. 31 martii 1934 (M<sup>me</sup> Hoffmann-Grobéty ; M<sup>lle</sup> P. Goutaland, G. Beauverd). — Le caractère saillant de cette race réside dans ses deux stades de floraison : un *status vernalis*, aux abords de Pâques, caractérisé par une inflorescence à rameaux feuillés au sommet et pauciflores à la base, tandis que l'inflorescence estivale, qui débute en juin et se poursuit jusqu'en août, est identique à celle du *S. dasyphyllum* L. ssp. *glanduliferum* Gussone.

4. Le *Malachium aquaticum* Fries, resté douteux pour la partie française des Alpes Maritimes (cf. BURNAT, vol. I [1892] p. 267, abonde le long des canaux et dans les prés irrigués du vallon de la Cagne, ainsi que le long des cours d'eaux affluents du Loup près Villeneuve-Loubet, St-Paul et Vence !

5. Le *Spergularia Sanaryensis* Beauverd et Goutaland (cf. *Bull. Soc. bot. Genève XXIV*), du golfe de Sanary, où il fut découvert lors de l'herborisation de Pâques en 1933 par M<sup>lle</sup> Goutaland, après examen d'un monographe de ce genre très polymorphe, M. Eugène SIMON, à Tours, doit être assimilé à une race méditerranéenne inédite, caractérisée par ses longues feuilles épaissies et triquètres, du *Spergularia Dillenii* Lebd. et qu'il convient de placer dans le système sous le nom de *S. Dillenii* var. *Sanaryensis* Bvrd. et Goutaland.

PHÉNOLOGIE DE PRIMEVÈRES CULTIVÉES. — Présentation par M. le Dr G. Beauverd de divers *Primula* observés en culture depuis une série d'années, savoir : 1° *P. Auricula* du défilé de St-Clair, cultivé dès 1902 et épanoui le 8 avril 1934 ; id. de Roche Parnal, cultivé dès 1920, épanoui le 18 avril 1934 ; *P. hirsuta* var. *typica* (fleurs roses), de Zermatt, épanoui le 14 avril 1934 (7 avril en 1933) ; id. var. *denticulata* (fleurs blanches) de Salvan, cultivé dès 1916, épanoui le 29 mars 1934 (28 mars en 1933) ; *P. marginata* de la vallée du Guil, près Guillestre, cultivé dès 1926, épanoui le 5 avril 1934 (28 mars en 1933), *P. pedemontana* Thomas, de Val

d'Isère, cultivé dès 1931, épanoui le 15 avril 1934 (20 avril en 1933) ; enfin, le *P. farinosa* cultivé dans du sphagnum pur dès 1928 (introduit du Grand-St-Bernard), épanoui le 20 avril 1934, par une seule hampe florigère au lieu de cinq l'année précédente (4 avril 1933). Cette plante, qui manifeste maintenant un déclin visible, a fleuri six années consécutives maintenue dans un pot émaillé et non drainé, dont le substratum était uniquement constitué de sphagnum non renouvelé. L'ensemble de ces observations indique pour le printemps de 1934, à la date du 23 avril, un retard de quatre jours sur l'année 1933, et de 16 jours sur l'ensemble des observations datant de 1902. (Cf. *Bulletin* vol. XXV [1933] : 329).

Après la présentation d'un pied de *Saxifraga cuneifolia* var. *capillipes* Rchb. calcicole des Alpes Maritimes, et celle du *S. lingulata* ssp. nov. *Gallo-provincialis* Bvrd. par le secrétaire, la séance est levée à 22 h. 15, 24 assistants : MM. Privat, Becherer, Beauverd, M<sup>lle</sup> Goutaland ; MM. Baehni, Baumgartner, Corme, Feller, Fol, de Friesen, Geissmann, Hoffmann, M<sup>me</sup> Hoffmann-Grobéty, MM. Kaeppli, Larderaz, Mirimanoff, Patru, M<sup>lles</sup> Pfister, Rosselet, M<sup>lle</sup> Sauvin, M<sup>me</sup> Solovesky, MM. Thommen et Zimmermann.

**528<sup>me</sup> séance. — Lundi 28 mai 1934.** — Ouverte à 20 h. 35, dans la salle des cours pratiques de l'Université, sous la présidence de **M. le D<sup>r</sup> Emile Privat**, président. — La date réglementaire de la séance de mai étant tombée sur un jour férié (lundi de Pentecôte), la convocation a dû être retardée de huit jours ; en outre, vu le caractère spécial de cette séance, les tractanda administratifs sont renvoyés à la séance ordinaire de juin.

---

## In Memoriam Prof<sup>r</sup> D<sup>r</sup> Robert CHODAT

6 avril 1865 † 27 avril 1934

---

En ouvrant cette séance devant un auditoire particulièrement nombreux, **M. le D<sup>r</sup> Emile Privat**, président, au nom de la Société botanique et au sien, présente ses respectueuses salutations à la famille CHODAT réunie au banc d'honneur, à M. le Prof. BRINER, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Genève, à M. le Professeur H. FEHR, ancien recteur, à MM. les Professeurs PIT-TARD et MIRIMANOFF, à M. le D<sup>r</sup> HOCHREUTNER, directeur du Jardin et Conservatoire botaniques de la Ville de Genève, et à MM. les représentants du corps consulaire, de la Société des Pharmaciens de Genève et du Club Alpin Suisse ; il fait part des excuses de M. Paul LACHENAL, chef du Département de l'Instruction publique, de M. le D<sup>r</sup> ROCH, recteur actuel de l'Université, et de MM. les Professeurs L.-W. COLLET et WENGER, qui n'ont pu assister à cette séance.

Pour les détails de cette cérémonie, voir en tête du vol. XXV, (pp. 1-33) la publication *in-extenso* des paroles prononcées respectivement par MM. le D<sup>r</sup> Emile PRIVAT, président de la Société botanique, le Professeur E. BRINER, doyen de la Faculté des sciences le D<sup>r</sup> Marcel MINOD, 1<sup>er</sup> assistant à l'Institut de Botanique, et le D<sup>r</sup> G. BEAUVERD, conservateur de l'Herbier Boissier, ainsi que le témoignage personnel d'amitié de M. le Prof. D<sup>r</sup> Ed. FISCHER, de l'Université de Berne.

Après cette émouvante cérémonie, M. le Président déclare la séance levée à 22 h. 15 ; 80 assistants : M<sup>mes</sup> L. Chodat, Zender-Chodat, Wyss-Chodat, Chodat-Ackermann, Gigon-Chodat, MM. Fernand Chodat, D<sup>r</sup> Wyss-Chodat, C. Ackermann, B. Ackermann-Dussaud ; Professeurs E. Briner, H. Fehr, D. Mirimanoff, A. Lendner, B. P. G. Hochreutiner, Eug. Pittard, D<sup>r</sup> Tewfik Fahmy ; D<sup>rs</sup> E. Privat, M. Minod, G. Beauverd, A. Becherer, M<sup>lle</sup> A. Martin ; Société des Pharmaciens de Genève ; Section du Club Alpin Suisse ; A. Correvon, H. Correvon, L. Augsburg, Baehni, Balavoine, M<sup>me</sup> Barbey-Gampert, M<sup>lle</sup> Béboux, MM. D. Bischler, F. Cavillier, P. Cortico, D<sup>r</sup> Chevolet, R. Dufaux, J. Dutruit, P. Frutiger, Y. Frutiger, M. et M<sup>me</sup> de Friesland, H. Gauthier, M<sup>lles</sup> Glutz, Goutaland, M. et M<sup>me</sup> Golay-Martin, Ch. Feller, M<sup>lle</sup> Hahn, S. Henlé, MM. Huguenin, A. Inglin, J. Jaccottet, Kaeppli, Ch. Larderaz, O.-L. Markiewicz, A. Mirimanoff, M. Muller, Max Oettli, D<sup>r</sup> Ed. Paréjas, M<sup>me</sup> Paréjas-Christin, MM. Patru, Gaston Privat, M<sup>lles</sup> G. Piquerez, V. Pfister, A. Reiff, N. Rudio, MM. J. Romieux, H. Romieux, M<sup>lle</sup> S. Rosenberg, M<sup>mes</sup> H. Saini, H. Solowsky, D<sup>r</sup> S. Starobinska ; MM. D<sup>r</sup> A. Starobinsky, D<sup>r</sup> Ed. Thommen, M<sup>lle</sup> L. Veihl, MM. R. Weibel et A. Zimmermann.

*Le Secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.

**529<sup>me</sup> séance. — Lundi 18 juin 1934.** — Ouverte à 20 h. 35, dans la salle des cours pratiques de l'Institut botanique, Université, sous la présidence de **M. le D<sup>r</sup> Emile Privat**, président.

Les procès-verbaux des 527<sup>me</sup> et 528<sup>me</sup> séances (avril et mai 1934), lus par le Secrétaire, sont adoptés sans modification.

Les candidatures de trois nouveaux membres actifs, approuvées par le Comité, sont agréées avec les meilleurs souhaits de bienvenue ; ce sont : **Mrs Mac Afee**, S. D. N. (présenté par MM. D<sup>r</sup> A. BECHERER et D<sup>r</sup> G. BEAUVERD) ; **M<sup>lle</sup> Anna Reiff**, stud. sc. (présentée par MM. D<sup>r</sup> M. MINOD et D<sup>r</sup> G. BEAUVERD) ; **M. Raymond Weibel**, stud. sc. (présenté par MM. D<sup>r</sup> A. MIRIMANOFF et D<sup>r</sup> E. PRIVAT).

M. le Président a le plaisir de souhaiter la bienvenue à M. le D<sup>r</sup> FREY-WYSSLING, Privat-docent à l'Université de Zurich, qui nous honore de sa présence en cette soirée ; il présente en même temps les meilleurs vœux de succès à notre collègue M. le D<sup>r</sup> BAEHNI, à la veille de son départ pour un stage de congé à l'Université de Chicago ; enfin il se fait un devoir de saluer la présence de M<sup>me</sup> PARÉJAS-

CHRISTIN et lui donne la parole pour nous présenter ce soir un exposé préliminaire du résultat de ses recherches botaniques en Chine, où elle a eu le privilège d'herboriser en accompagnant son mari M. le Dr PARÉJAS, chargé par une commission de la S. D. N. d'organiser une chaire de géologie à la nouvelle Université de Nankin.

**COUP D'ŒIL SUR LA VÉGÉTATION DES ENVIRONS DE NANKIN.** — Après un bref exposé des conditions de son séjour en Chine durant les années 1932-1933, et quelques mots sur les belles collections de plantes récoltées dans ce pays par notre compatriote M. Nicolas DESSOULAVY et soumises à son examen par les soins obligeants de notre ministre en Chine M. le Dr LARDY, M<sup>me</sup> Paréjas-Christin, licenciée en sciences de notre Université, nous expose les grandes lignes de ce qu'elle a pu observer sur la flore de Chine.

En insistant tout d'abord sur le climat continental du Nord de la Chine et de la Mandchourie, dont la végétation steppique donne le ton au tapis végétal d'un sol riche provenant de la décomposition des basaltes, M<sup>me</sup> Paréjas fait ressortir le contraste résultant de la présence des lagunes saumâtres aux abords desquelles abondent certaines Renonculacées décoratives telles que des *Clematis* ou des *Delphinium*, tandis que la surface des eaux est décorée de Nymphéacées qui se retrouvent en abondance dans la région des canaux et des rizières qui caractérisent la plaine alluviale du Hoang-Ho ; ces dernières contrées offrent en abondance une Moracée buissonnante, le *Broussonetia papyrifera* ou « mûrier à papier » ; la circulation est rendue pénible par le manque de routes carrossables, ces dernières étant figurées par le cours de rivières en temps de sécheresse, sinon par la navigation fluviale.

Les provinces du Fu-Kien et de Hong-Kong offrent une riche végétation subtropicale, avec majorité de ligneux, tandis que le Miao-Tsé et le Szé-Chuan, sur le cours du Yang-Tsé, sont caractérisés par l'abondance des bambous ; au sud s'étendent des régions peu ou pas explorées, à populations mi-sauvages.

Quant à la contrée de Nankin, elle est caractérisée par son climat chaud et fortement humide (46° centigrades, avec 32° de moyenne ; l'humidité de 1932 s'est élevée à 98 %), toutes conditions qui rendent les herborisations pénibles, en offrant de grandes difficultés pour la dessiccation et la bonne conservation des plantes ; toutefois, au Chun-Chang, à 500 m. d'altitude, on a constaté un minimum de -3° en janvier et une couche de 30 cm. de neige. Mais les saisons se manifestent avec transitions brusques, de telle sorte que le calendrier chinois peut être considéré comme exact. Une particularité de la flore de Nankin peut s'observer dans le coloris des floraisons : c'est ainsi qu'à une floraison blanche caractérisée par des multitudes d'*Ornithogalum* et d'*Iris* nains succède une floraison mauve à magnifiques *Daphne Fortunei*, *Viola Patrini*, *Pulsatilla chinensis*, etc. ; plus tard apparaissent les Rosacées, des *Asarum*, diverses Crucifères, des renoncules, des séneçons, des fleurs de pins, de vigoureux *Brunella vulgaris* ou d'élégantes légumineuses telles qu'*Albizzia*, *Sophora*, etc. — Le paysan chinois est un cultivateur

admirable, qui obtient de son sol des résultats surprenants avec des moyens rudimentaires : sans exagérer, on peut dire que la contrée qui s'étend de Pékin à Nankin constitue un jardin admirable, merveilleusement aplani, avec alternances de friches ; le *Morus alba*, destiné à élever le ver à soie, y est très commun ; les pêcheurs et les grenadiers y abondent, ainsi que des Papilionacées géantes, des *Ailanthus*, des *Salix viminalis*, des *Gingko biloba* ; à signaler encore l'abondance d'une liane décorative, l'*Akebia quinata*. La culture maraîchère se distingue par l'abondance de ses choux blancs et de ses salades romaines, accompagnant le soya, le sorgho, le maïs et les haricots ; le riz, cultivé sur de vastes superficies hantées par des serpents de rizières et des buffles, est planté en juin pour mûrir en août : après sa récolte tout est inondé ; près de Nankin, le climat permet d'en obtenir deux récoltes. La canne à sucre est en outre utilisée pour la fabrication d'une sorte de nougat, tandis que le *Brassica chinensis* fournit une huile douce ; d'autres oléagineux sont extraits du ricin et même du coton, tandis que le rhizome des *Nymphaea*, produit nommé à tort « Lotus », se mange en rondelles ou en beignets ; enfin, l'*Acorus Calamus* est infusé dans l'alcool ou préparé pour envelopper les boulettes de riz destinées à la « Fête du Dragon » (8 juin). — Bien d'autres détails, tels que ceux concernant l'amélioration de l'élevage du ver à soie dont s'occupe la S. D. N., la culture du sorgho, les collines de loess, la muraille de Chine peuplée d'une espèce particulière d'Edelweiss (*Leontopodium sinense* Hemsley), etc., ont agrémenté cette fort intéressante conférence illustrée de beaux clichés photographiques et de documents botaniques qui contribuèrent à mériter les vifs applaudissements de l'assistance.

**NOUVELLES ACQUISITIONS POUR LA FLORE DU CANTON DE GENÈVE ET DU JURA BUGEYSIEN.** — En donnant les détails bibliographiques relatifs à quelques plantes rares signalées à proximité du canton de Genève et sous les latitudes du Jura bugeysien, M. le Dr Ed. Thommen présente les plantes suivantes établissant la certitude de leur existence :

1° **Sur le territoire cantonal genevois**, en lieu dit vers les Baillets, commune de Russin, l'*Orchiaceras Bergonii*, hybride spontanée de l'*Aceras anthropophora* et de l'*Orchis Simia*, dont M. le Professeur A. LENDNER nous avait donné quelques détails morphologiques à l'occasion de la trouvaille de cette plante rarissime aux environs de Monnetier-Mornex (Salève, Hte Savoie), la plus haute station connue aux environs de Genève. M. le Dr Thommen observe que cette plante est plus commune *inter parentes* dans les environs de Chambéry (Savoie) où l'on en a signalé un *lusus* albiflore à Challes-Eaux.

2° **Dans le domaine du Jura bugeysien**, M. le Dr Thommen a découvert le *Cerintho minor* L. à Lalleuyriat, au sud de la cluse de Nantua ; cette plante de l'Europe orientale, de l'Asie-Mineure et de la Perse est adventice en Suisse, mais non spontanée, tandis que son indigénat en France est limité au massif du Viso et aux Alpes-Maritimes ; il ne faut pas la confondre avec le *Cerintho glabra* ou

*C. alpina*; cette dernière plante existe dans les prairies du Jura neuchâtelois et vaudois et M. Thommen en signale la découverte d'un exemplaire à Chézery, dans la vallée de la Valserine, par M. l'abbé RICHARD.

Sans quitter le domaine du Jura bugesien, M. le D<sup>r</sup> THOMMEN donne quelques précisions sur deux nouvelles localités où il a récolté, en compagnie de M. le D<sup>r</sup> BECHERER, des plantes méridionales qui atteignent là leur terminus septentrional connu, à savoir : a.) l'*Asphodelus albus* à l'Ouest de Bénonces (c. de Lhuis, dép. de l'Ain); b.) le *Tulipa australis* à la Combe de Merlogne, un plateau des abords du Retord, c'est-à-dire à 25 kilomètres au N. du Colombier de Culoz qui passait pour le terminus septentrional publié sur cette Liliacée dans la chaîne du Jura. Quant à l'*Asphodèle*, le regretté D<sup>r</sup> John Briquet avait déjà, en 1923, récolté un seul pied juvénile de la plante dans la brousse de la Croix de Bénonces. La station découverte par MM. Thommen et Becherer et composée de plusieurs centaines d'exemplaires, constitue évidemment la colonie principale dont la plante de M. Briquet doit avoir été une écla-boussure. La station de la Tulipe que M. Thommen a précisée à la suite de la publication du *Bulletin de la Société des Naturalistes de l'Ain* (cf. l. c. N<sup>o</sup> 48 [1934] p. 27) paraît être identique à la localité que feu le D<sup>r</sup> BÉTRIX, de Genève, connaissait depuis longtemps; un spécimen de la plante, cueilli par lui le 25 mai 1913 et conservé dans l'herbier bugesien du D<sup>r</sup> Briquet, porte, en effet, la mention « à 1/2 heure au-dessus de Lalleysiat sur le chemin qui monte au Plateau du Retord ».

M. Henri Romieux, en félicitant M. le D<sup>r</sup> Thommen pour ses sagaces investigations floristiques, rappelle que dans le rayon de Genève, outre la station d'Yvoire découverte en Hte-Savoie par le Professeur WEBER, de l'École dentaire de Genève, à une distance plus considérable que celle de Monnetier-Mornex, il convient de signaler l'*Orchiaceras Bergoni* qu'il a récolté personnellement aux carrières de Veyrier, où existe l'*Orchis Simia* sans que l'*Aceras* y ait été rencontré : il serait intéressant de déterminer à quelle distance se trouve le porte-pollen et d'identifier la forme de l'hybride. M. le D<sup>r</sup> Beauverd ajoute que, sur l'indication et en société de notre regretté collègue John BRIQUET accompagné de MM. le Professeur WILCZEK et le D<sup>r</sup> DUTOIT de l'Université de Lausanne, il avait vainement recherché l'*Asphodelus albus* aux environs de Bénonces en 1926.

RECHERCHES SUR LES *PEDICULARIS* DU GALIBIER. — Au cours de l'herborisation de l'été 1933 dans la région du Galibier, M<sup>lle</sup> P. Goutaland observa, à l'altitude des pâturages de la Mendette (ca. 2300 m.), un *Pedicularis* particulièrement élégant et remarquable par son labelle blanc plus ou moins dilué de rose pâle vers les marges et de jaune blanchâtre vers la gorge, tandis que le casque rostré, à bec long et à peine tronqué, se distinguait par la vivacité de son coloris carminé légèrement lavé de jaune vers la base. Sur les

remarques de M<sup>lle</sup> Goutaland, tous les participants à cette herborisation purent soit examiner sur place de nombreux exemplaires bien fleuris de cette plante, soit en récolter des échantillons d'herbier qui, après analyse microscopique, offraient tous une remarquable constance dans les caractères suivants : port et villosité de la plante ; structure des feuilles et des bractées ; forme du calice (à lobe médian très denté et plus long que les autres) ; forme et coloris de la corolle ; structure des étamines et des grains de pollen (dont la forme normale s'est rencontrée dans une proportion supérieure au 90 % des grains analysés à un grossissement de 700 diamètres ; le faible reliquat des grains anormaux se rapportait à des cas de formes stériles).

L'étude comparative de ces échantillons, entreprise par M<sup>lle</sup> Goutaland avec le concours des matériaux de l'Herbier Boissier concernant d'autres *Pedicularis* provenant des Alpes du Dauphiné, aboutit aux conclusions suivantes :

1. Les nombreux exemplaires de *Pedicularis* à corolles blanches et roses récoltés à la Mendette (versant dauphinois du Galibier) se rapportent à une combinaison hybride de la formule *P. cenisia* × *tuberosa* : l'abondance du *P. cenisia* typique dans cette même localité, alors que le *P. tuberosa* fleuri n'avait été observé qu'à une altitude sensiblement inférieure, justifie l'attribution du type ancestral femelle au *P. cenisia* et du type ancestral mâle au *P. tuberosa*.

2. Les caractères morphologiques du calice, de la corolle et des grains de pollen de cette plante manifestant une grande stabilité (évaluée à une proportion supérieure au 90 % des grains de pollen analysés au microscope), permettent de considérer ce *Pedicularis* comme un hybride fixé ayant acquis la valeur d'un type spécifique.

3. La première distinction d'une plante hybride selon la formule *Pedicularis cenisia* × *tuberosa* a été signalée par F.-O. WOLF dans la vallée de Cogne (Alpes piémontaises), et fut décrite valablement sous le nom de ×*P. Rouyana* Wolf par Rouy, qui en publia la première diagnose latine, accompagnée d'une photographie, dans les *Illustrationes plantarum Europae rariorum* fasc. XVII [1902], p. 137, tab. 146.

4. Par la suite, deux localités françaises se rapportant à des hybrides de cette même formule *P. cenisia* × *tuberosa* furent découvertes *inter parentes* dans les Alpes du Dauphiné par M. Alph. FAURE, aux stations respectives du col de la Gardette (sur Gap) et des pâturages de la Mendette (au Galibier) : de la première de ces deux localités, M. Faure distribua un exsiccata publié sous le N° 1417 dans le 21<sup>me</sup> *Bulletin* de la « Société pour l'étude de la flore franco-helvétique » (Paris 1913).

5. La comparaison de tous ces matériaux a conduit M<sup>lle</sup> Goutaland à constater que, abstraction faite de l'original de la vallée de Cogne, connu par la seule description et la photographie de Rouy, il existe divers types soit à l'ébauche, soit fixés, d'hybrides de *Pedicularis* selon la formule *P. cenisia* × *tuberosa* : tandis qu'à

la Gardette tous les intermédiaires se présentent depuis la villosité du *Cenisia* jusqu'à la presque glabréité du *tuberosa*, à la Mendette, au contraire, il s'agirait d'une plante fertile se reproduisant à l'égal d'une espèce légitime.

6. Ces comparaisons autorisent les distinctions nomenclaturales suivantes :

a)  $\times$  *Pedicularis Rouyana* Wolf in Rouy [1902], de la vallée de Cogne, à corolle jaune et rougeâtre.

b)  $\times$  *P. Rouyana* var. *instabilis* A. Faure, de la Gardette (Hte-Alpes), à coloration instable, passant du rose écarlate au blanc plus ou moins pur.

c)  $\times$  *P. Rouyana* var. *mauriennensis*, de la localité des Laurettes, dans la vallée de l'Arc (Savoie), ces trois premières combinaisons hybrides sont présumées instables et stériles.

d) *Pedicularis Johannis* P. Goutaland, sp. hybr. nov. caulibus erectis  $\pm 15$  cm. altis basi villosis apice lanuginosis; foliis inferioribus petiolo lanatis nervo limboque sub lente glabrescentibus; foliis caulinis duobus (semper ?) basi lanuginosis; bracteis foliatis, pinnatisectis, villosis-lanuginosis; inflorescentia  $\pm$  sphaerico-elongata post anthesin non interrupta, villosis-lanuginosa; calyce lanuginoso 5 lobato lobis  $\pm$  regulariter usque ad  $\frac{2}{3}$  tubo inciso dentatis; corollae tubo calyce vix exserto intus infra staminum filamentis ciliato, labello albo marginibus  $\pm$  roseo diluto, labio carmineo fauce leviter luteo diluto, rostro elongato subrostrato.

Cette pédiculaire diffère du *P. cenisia* par la couleur de la corolle et la serrature du calice qu'elle exagère; elle se distingue de même du *P. tuberosa* par le coloris spécial de la corolle, par son inflorescence laineuse et par la serrature singulière et constante des lobes du calice. En outre, comparée à l'hybride original décrit soit par ROUY, soit par BONATI, la plante de la Mendette s'éloigne de la diagnose primitive par le curieux caractère constant du calice à lobe médian plus long que les quatre autres et pourvu d'une serrature particulière, par la forme plus trapue de l'inflorescence, par ses feuilles plus glabres et par le coloris constant de sa corolle.

7. Outre ce type nouveau de *P. Johannis* observé à la montée dauphinoise du Galibier, les excursionnistes eurent l'occasion de constater, à une plus haute altitude, la présence d'un autre hybride rare, le *Pedicularis cenisia*  $\times$  *Barrelieri* découvert par M. de Wailly, et dont le pollen à nombreuse proportion de grains anormaux a été analysé par M<sup>lle</sup> Goutaland. L'un des parents, le *P. Barrelieri*, n'a pas été observé dans la localité; en revanche, le trajet du Lautaret au Galibier a permis de constater *inter parentes* ce jour-là (23 juillet 1933) les hybrides suivants: *P. rostrato-spicata*  $\times$  *tuberosa* (=  $\times$  *P. Vulpii* Solms); *P. Barrelieri*  $\times$  *Cenisia* ( $\times$  *P. delphinata* Steinger) et *P. Barrelieri*  $\times$  *rostrato-spicata* ( $\times$  *P. Faurei* Rouy).

Des dessins analytiques de l'auteur de cette communication illustraient son exposé, accompagnés des principaux échantillons typiques des hybrides signalés.

Après avoir recommandé l'inscription aux herborisations du Plateau des Glières et des vacances dans les Alpes Dauphinoises, annoncées par la convocation du 18 juin, la séance est levée à 22 h. 15 ; vingt-neuf présences : MM. Privat, Becherer, Minod, Beauverd, M<sup>l</sup>les A. Martin et P. Goutaland ; M. Baehni, M<sup>mes</sup> Barbey-Gampert, L. Blanche, M. et M<sup>me</sup> F. Chodat, MM. M. van Dedem, Feller, Frey-Wyssling, Lendner, M<sup>mes</sup> Mac Afee, Mesritz, Paréjas-Christin, MM. Ed. Paréjas, J. Romieux, H. Romieux, M<sup>l</sup>les A. Reiff, N. Rudio, MM. Simonet, Thommen, Zimmermann et trois invités.

*Le secrétaire-rédacteur :*

G. BEAUVERD.